

Mise en valeur d'une demeure proto-byzantine à Thasos (DOM5) :
« work in progress »

A. MULLER (Université de Lille & IUF), **St. DADAKI** (EA Kavala-Thasos), au nom de l'équipe ThANAR

Au cœur de la ville antique de Thasos, et dans le cadre de programmes successifs (sondage d'urgence 1971, fouille Valma 1979-1985, fouille ThANAR 2002-2014) développés au gré des acquisitions foncières, a été progressivement mise au jour une vaste demeure protobyzantine DOM5, édifiée au début du v^e s. apr. J.-C. et détruite par un séisme en 620 : sa surface n'a rien d'exceptionnel (environ 1100 m²), mais il s'agit du seul monument profane de cette époque exploré de façon aussi complète à Thasos et encore visible avec des vestiges spectaculaires (les murs sont conservés sur des hauteurs de 1,20 à 2,50 m). Une série de sondages a fait connaître aussi les états antérieurs du site, qui remontent à l'époque pré-coloniale (dernières décennies du VIII^e s. av. J.-C.).

En 2013, l'équipe ThANAR (Thasos, Abords Nord de l'Artémision) a commencé à réfléchir à la mise en valeur de DOM5. À ce moment avaient été envisagées deux options pour la mise en place d'un parcours de visite : la première, conforme à la situation immobilière actuelle dans laquelle la partie centrale de la demeure et sa cour péristyle sont encore recouvertes par un jardin privé, imposait la construction de passerelles franchissant les murs pour rendre accessibles les espaces des ailes Est et Nord de la demeure ; dans la seconde option, conditionnée par une hypothétique extension de la fouille, on pouvait réutiliser les circulations antiques par les portiques de la cour péristyle. L'obtention d'un crédit exceptionnel au printemps 2017 permet désormais de travailler dans le cadre de cette option : sont désormais programmés l'achat et l'exploration d'une parcelle d'importance cruciale, tant pour la mise en place du parcours de visite que pour la connaissance de l'espace central de DOM5, où des indices laissent attendre un nymphée.

Ce financement permettra aussi la réalisation de la partie la plus urgente de la mise en valeur : le comblement de quelques lacunes dans les murs, qui nuisent à la lisibilité de la ruine, et surtout la consolidation systématique des maçonneries et des crêtes des murs, qui se dégradent un peu plus chaque année, en raison de l'exposition aux intempéries et de la circulation des visiteurs. Les étapes suivantes de la mise en valeur devront faire l'objet d'un dossier plus complexe et seront négociées avec le Ministère de la Culture grec, chapitre par chapitre :

- au cours de son existence, la demeure a connu une succession d'agrandissements ; les dernières transformations, dans la décennie 570, sont restées inachevées, avant un déclin d'un demi-siècle caractérisé par des dégradations et des ajouts sommaires. Il a été choisi de présenter DOM5 dans son état monumental tel qu'il était prévu à l'issue des travaux des années 570 : cela imposera la réouverture de quelques portes bouchées, le bouchage d'ouvertures brutalement percées, le démontage de quelques structures adventices.
- pour les baies, on envisage quelques anastyloses avec les éléments architecturaux recueillis en fouille, qui suggéreront l'aspect monumental de la demeure.
- les sols devront recevoir des traitements différenciés ; est prévue en particulier, après l'achèvement d'une fouille en profondeur, la repose d'une mosaïque qui a été restaurée au musée de 2011 à 2017 ; dans deux pièces il faudra trouver des solutions techniques pour

permettre de circuler à la hauteur des sols protobyzantins, tout en laissant visibles des vestiges, ceux de l'important chantier d'agrandissement inachevé dans le *triclinos* dans l'aile Est, et surtout ceux de deux édifices archaïques dans l'aile Nord.

– la protection de DOM5 est l'objet de nombreuses discussions : aussi plusieurs solutions seront-elles proposées, de la couverture intégrale de DOM5 à l'absence totale de couverture, en passant par la couverture de quelques espaces seulement, du *triclinos* en particulier. Les drainages, qui rejoindront le réseau d'égouts actuel, dépendront évidemment des choix de couverture qui seront faits en dernier ressort par le Conseil central de l'archéologie.

– le parcours de visite sera ponctué de panneaux explicatifs : les uns se focaliseront sur DOM5 et ses espaces, les autres reprendront l'histoire monumentale antérieure et l'exceptionnelle continuité architecturale de l'aile Nord, qui remonte au VI^e s. av. J.-C. C'est aussi cette histoire dans la longue durée qu'il s'agira de rendre compréhensible.

